DISPENSA

X LEZIONE

**LEÏLA MAROUANE EN QUELQUES MOTS…**

**- BIOGRAPHIE**

LeÏla Marouane est une journaliste et romancière algérienne. À Paris, où elle habite et travaille dès l’âge de seize ans, Marouane publie ses œuvres les plus connues : *La Fille de la Casbah (*1996) ; *Ravisseur* (1998) ; *La jeune fille et la mère* (2005) et *La Vie sexuelle d’un islamiste à Paris* (2008).

**-IDÉOLOGIE**

Rebelle et anticonformiste, Leïla Marouane est une *insurgée*, une impudique pour les traditionnalistes. Critique envers le machisme meurtrier qui encore menace le Maghreb contemporain, Marouane lutte contre le silence féminin et exhorte l’émancipation du *deuxième sexe.* Le style littéraire de l’intellectuelle algérienne est cru, violent, presque cynique.

***LA JEUNE FILLE ET LA MÈRE (2005)***

* L’HISTOIRE

Djamila vit avec sa famille en Algérie. L’existence de la jeune fille est caractérisée par la présence d’une Mère-Marâtre ambigüe : ancienne maquisarde, la génitrice de Djamila voudrait protéger l’avenir de sa fille, lui permettre d’étudier et de s’émanciper mais ses aspirations de liberté se brisent quand Djamila commence à fréquenter un jeune ébéniste. La perte éventuelle de la virginité plonge la jeune mère dans une spirale de folie : la violence brutale et désespérée de la génitrice de Djamila poussera l’adolescente à la fuite définitive.

* LES THÉMATIQUES:

1 LA SEXUALITÉ :

Centrale dans la conduite existentielle des communautés rurales maghrébines, la défense de la virginité devient le but fondamental de toute l’éducation féminine. Symbole d’honneur ou de honte, l’hymen résume toute la complexité identitaire féminine. Pour défendre le butin le plus précieux dont une femme est la seule responsable, tous les moyens sont licites : la violence physique et psychologique, la ségrégation et la mortification sont les instruments indispensables pour protéger « *l’immontrable »* féminin. Pour défendre la virginité des adolescentes, la société traditionnaliste nord-africaine s’adresse aux génitrices : gardiennes d’un système idéologique séculaire et immuables, les mères-marâtres infligent aux filles toutes ces pratiques violentes qu’elles-mêmes ont subies.

2 LE *DOUBLE* MATERNEL :

Personnage fondamental dans le roman *La jeune fille et la mère*, la mère de Djamila est une créature complexe et ambigüe : ancienne maquisarde pendant la guerre d’Algérie qui essaie de défendre sa fille du machisme qui l’entoure, elle deviendra une marâtre violente quand sa fille commence à fréquenter un jeune ébéniste. Hantée par la virginité de Djamila, cette jeune génitrice représente et symbolise toute l’ambigüité idéologique qui caractérise la génération de la post-colonisation : entre modernité et traditionalisme archaïque, les femmes du Maghreb vivent dans un état de confusion identitaire qui risque de les pousser vers la folie la plus désespérée.